Critique de la pensée de Paul-Eric BLANRUE dans décap'Actu sur Internet

Dans un discours à propos de ce qui ne va pas avec la mondialisation, Paul-Eric Blanrue explique qu'il est nécessaire de faire en sorte que les particularités puissent s'exprimer. La fin de son texte, en guise de ce qu'il faut faire, est le suivant :

Cette invitation aux particularités ne doit pas se faire de manière parodique ni mimétique, comme nous y invite le Système, mais en Vérité, comme parle l'Évangile, la vérité « révolutionnaire » de Gramsci et celle qui « rend libre » de saint Jean.

C'est-à-dire comme un moment essentiel d'un projet de révolution maximale, ayant pour objectif d'inventer un nouveau style de vie. « Tout simplement, je veux une nouvelle civilisation », disait Ezra Pound. C'est bien le moins auquel nous puissions prétendre

Ce n'est qu'en procédant par étapes que l'on pourra intensifier infiniment la différenciation de l'humanité dans le sens de l'enrichissement et de la diversification de la vie spirituelle, des courants, des aspirations et des nuances idéologiques.

Dès à présent, l'internationalisme véritable, au lieu d'être l'idiot utile du capitalisme,

- *doit s'opposer à toutes les tentatives d'homogénéisation mondiale*
- *et tendre à défendre sur le mode symphonique les particularismes nationaux, en tant qu'ils peuvent se constituer en fractions d'un souverainisme de libération, mais aussi les particularismes régionaux et individuels.*

Tel doit être le véritable projet des adversaires du mondialisme. Le reste n'est que bavardage, compromission et désertion en rase campagne

Que cent fleurs s'épanouissent

L'Inoppression Active pense que le souhait de Gramsci de voir le peuple se responsabiliser est la bonne façon de voir. L'Inoppression Active donne au peuple les outils pour comprendre l'Economie…, que les professeurs dits d'Economie semblent ignorer. Quand le peuple se sera instruit des « comment faire » explicités par l'Inoppression Active, le moyen de le faire ne sera plus alors qu'une formalité.

Quant à la vérité qui rend libre dont parle Jésus par la bouche de saint Jean, c'est quelque chose de très subtil qui invite à la renaissance dont parlent tous les initiés au sens de la vie…, et qui est d'ailleurs leur seul message tiré du « fond » du vécu et de l'enseignement de Jésus, et imagé de mille façons tout au long de l'histoire .

Pour l'expliquer simplement, le seul commandement de Jésus, auquel sont soumis la Bible et les prophètes, est d'aimer son prochain comme soi-même, ce qui la même chose que d'aimer Dieu. Pour Jésus, le seul péché est de pratiquer les gestes concrets permettant de constater le contraire.

Aimer son prochain comme soi-même part de « s'aimer soi-même » comme ne peut l'exprimer que le plus profond ressenti par l'individu, au cœur de son propre corps.

Alors, de la même façon que le besoin vital de liberté et de Dignité est inscrit au cœur de chacun, le sens de la vie ne peut être inscrit qu'avec la Liberté et la dignité respectées et promues de chaque Etre Humain. Cela s'appelle l'altruisme. La maison imagée dont parle Jésus est celle de l'altruisme qui n'est pas une obligation mais un choix de vie.

Le pari de l'Inoppression Active, c'est que l'idéal de Gramsci, à savoir que les Etres Humains instruits décident de leur sort, devienne leur foi vivante, c'est à dire leur choix de ne plus être objétisés…, d'être les esclaves objets de la richesse spatio temporelle égocentrique qui domine le Monde.